Une serpe à l'antique

L'homme a toujours eu souci de prolonger sa main par un outil qui puisse tailler, couper, des matériaux divers, serpe, couteau, machette etc… Ou capable bien entendu d'occire son adversaire.

La serpe a eu des formes aussi nombreuses que diverses. Reconnaissons-le, aujourd'hui, pour l'utilisation en forêt, rien ne vaut la serpe bergamasque, marque Rinaldi, qui se décline en 4 ou 5 numéros, les gros n'étant pas forcément les plus efficaces.

Complète cet instrument indispensable à qui travaille en forêt, le crochet que l'on introduit dans la ceinture, sur l'arrière, et dans lequel on passe la serpe dans l'attente de sa prochaine utilisation. Geste auguste du bûcheron qui procède à cette opération sans même sans rendre compte. La serpe ainsi lui pend sur l'arrière mais sans que cela ne semble le gêner.

Pour nous, mal à l'aise avec ce mouvement, la serpe, entre deux utilisations, se voit plantée dans un arbre, ou même dans le sol, avec le risque plus grand qu'il n'y paraît de la perdre !

D'aucunes ont passé dans le feu alors que l'on brûlait des branches, celles-ci accrochant l'engin au passage pour le déplacer sur le combustible. Restera certes le métal, mais chauffé au rouge, par ainsi détrempé, il ne sera plus bon à rien. Alors, ta serpe, prends-en soin, que diable !

La serpe que nous vous présentons aujourd'hui, sans plus de poignée, celle-ci disparue au cours d'un long séjour dans le sol de l'outil, n'en possède pas moins une forme très originale.

Pour une fois les traités de Jean-François Roert, assez pauvres sur le sujet, ne nous permettrons nullement de dater cet outil. Du XIXe siècle !